

Adaptations didactiques 1

Éducation scientifique, EPS

Présentation du dossier

Christian SARRALIÉ

Professeur à Institut national supérieur de formation et de recherche pour l'éducation des jeunes handicapés et les enseignements adaptés (INS HEA)

Gérard VERGNAUD

Directeur de recherche émérite au CNRS

L'OBJET de ce dossier est d'explorer les possibilités d'adaptations didactiques pour répondre aux besoins éducatifs particuliers des élèves en situation de handicap ou de difficulté. Dans les contributions qui suivent, sont abordées à la fois des questions spécifiques à une discipline et à certaines difficultés pointues de conceptualisation, mais aussi des questions plus générales et tout aussi importantes, comme la question du plaisir et celle de la formation de la personne dans son intégralité, avec ses souffrances et ses manques. Dans ce numéro, sont prises en compte les disciplines relatives à l'éducation scientifique et technique et l'éducation physique et sportive. Les adaptations didactiques pour les disciplines liées à l'éducation littéraire, humaine et artistique donneront lieu à un second dossier, prévu pour le troisième trimestre 2006, qui prolongera et complétera celui que nous proposons ici.

L'ordre dans lequel nous avons choisi de présenter les contributions des différents auteurs permet au lecteur de prendre d'emblée connaissance de la variété des questions didactiques, selon la discipline, selon le type de situation de handicap (déficience visuelle, traumatisme crânien...) et selon les dimensions plus cliniques que sont le plaisir, le désir, l'inhibition, la souffrance.

Dans notre article, *Didactiques et enseignements adaptés: introduction*, nous proposons une lecture des didactiques mêlée aux réflexions sur les adaptations des situations à proposer aux élèves à besoins éducatifs particuliers. Nous posons d'emblée les didactiques parmi l'une des approches susceptibles d'apporter des éléments de réponse aux questions relatives à la mise en place des enseignements adaptés. Dans le cas d'élèves déficients visuels, ces questions portent en premier lieu sur *l'adaptation des supports*. **M. Bris** montre en quoi les transformations à opérer sur ces supports doivent être évaluées à l'aune des exigences didactiques qui ont présidé à la conception des situations de départ et comment l'orientation donnée aujourd'hui aux programmes de sciences apporte un éclairage nouveau à cette problématique. Les didactiques se posent en recours pour concevoir les aménagements à produire, mais en retour les besoins particuliers des élèves, par les contraintes qu'ils imposent, ne peuvent-ils pas contribuer à *revisiter les concepts didactiques* invoqués? Cette question est traitée dans le texte de **C. Sarralié**, à partir d'une recherche menée

sur la résolution de tâches mathématiques données à des adolescents traumatisés crâniens en phase de reprise de scolarité. Le recours aux didactiques d'une discipline implique de bien la cerner en regard de tutelles et de préjugés dont elle peut faire l'objet. C'est ce que montre **J.-P. Garel**, qui propose *l'émancipation de la didactique* de l'EPS pour se déprendre d'une confusion de cette discipline d'enseignement avec le sport, d'une part, et avec des pratiques et des références thérapeutiques d'autre part. À partir d'exemples, l'auteur explique pourquoi la pertinence des adaptations didactiques implique de s'attacher aux aspects spécifiques de l'EPS.

L'article de **P. Courbier et C. Cousin** présente un prolongement didactique aux réflexions pédagogiques traditionnelles concernant l'enseignement technologique et professionnel, à destination des enseignements adaptés. Enrichi d'un historique sur l'émergence des disciplines industrielles dans l'AIS, il tente une approche différente du concept de *compétence* qui implique l'usage de nouveaux outils puisés dans les travaux de recherche en didactique. En partant de l'hétérogénéité des niveaux de conceptualisation du nombre dans une classe de CP, **L. Numa-Bocage et C. Larere** mettent en évidence l'importance du choix des situations pour aider l'enseignant à repérer comment chaque élève de sa classe évolue conceptuellement afin qu'il puisse déterminer pour chacun la *zone de développement prochain* dans laquelle il peut inscrire son action de médiation didactique, de prévention de la difficulté ou de remédiation. À partir d'une recherche sur l'aide à la résolution de problèmes arithmétiques en direction des élèves de Segpa, **J.-P. Levain, P. Le Borgne et A. Simard** avancent l'idée que non seulement l'utilisation de *schémas* faciliterait l'analyse des procédures, mais aussi qu'elle pourrait renforcer la construction progressive d'une *mémoire de problèmes*.

E. Simonnet, à partir de l'analyse de séances en Segpa visant la construction de connaissances pour comprendre les phénomènes sonores, montre que, malgré un présupposé institutionnel d'une préférence de ces élèves pour les activités concrètes, ceux-ci peuvent s'approprier et faire évoluer un *modèle précurseur* dans des conditions didactiques et pédagogiques adaptées à leurs spécificités. Également dans le domaine des sciences, avec un public en échec scolaire, **N. Poussièlque** propose une définition de la démarche d'investigation, pour ensuite mettre en regard les spécificités de ces élèves avec les enjeux d'une telle démarche.

A. Raufast et J. Bilard, à partir d'une pratique de terrain en EPS avec des populations présentant des troubles psychiques et comportementaux, proposent quatre *orientations didactiques* principales. Elles sont définies par rapport aux caractéristiques du public concerné et intègrent à la didactique d'autres apports, comme ceux relatifs aux connaissances sur les problématiques psychocorporelles. S'appuyant sur la passation par des élèves en grandes difficultés relationnelles, d'une tâche portant sur la symétrie orthogonale, **A.M. Jovenet** avance la notion de *collectif didactique* pour expliquer comment les *recherches mathématiques* menées en classe amènent ces élèves à dépasser leur position initiale d'inhibition face à l'aide proposée. Nous avons voulu terminer ce dossier par un témoignage. C'est celui de **C. Moreau**, professeur de sciences physiques, découvrant l'enseignement de sa discipline avec un public d'élèves déficients auditifs. Ses interrogations pédagogiques l'invitent assez naturellement à considérer les ressources de la didactique pour répondre à ses préoccupations.